

3284

Rouen

8 août



Je suis à Rouen, cher ami
 jusqu'à demain pour la
 Ligue de l'Enseignement.

1,

Encore un congrès! Je pass
 mes journées avec Bourgeois
 qui (politique à part) est
 un aimable compagnon...
 d'une culture philosophique
 rare dans notre parti.

Quel dommage que'il
 soit égaré dans la politique
 radicale et quelle chance du moins

1886

te avas le ramener. J'y
emploie mon pouvoir qui
lui rattrape des affaires, mais
pour mes idées auxquelles je
tiens.

Lundi, je retourne aux
Petites Salles - On s'est réu-
ni pour cette lettre ? Alors... s'en
n'avez pas assez des cours du
Lauré. Vous faut Emile
Molinier même en voyage.
Mon beau-père disait que
c'était lui le docteur. Il en
était sûr comme d'un
craie pour l'an prochain.
En attendant faites lui une

amitié et d'être moi. Les
Rords du Rhin sur il y a 20
ans méritent ma seconde visite
en septembre.

Le pauvre speller est déjà
dém. Il semble qu'il soit mort
depuis un an. On fera bien de
se hâter, s'il en faut faire quel-
que chose pour sa mémoire.

J'ai revu ici avec joie
les tombeaux de la cathédrale
et le musée céramique (qui
qu'indigne) m'a intéressé.

Dites-moi, si, oui ou non
la Fièvre est fausse. Et si

2886
elle est fautive, qui la paiera ?
C'est à Tarnis... (non, c'est à
Théodore) qu'il faut s'adresser.

Il y a là une jolie question
de droit artistique. Réfléchissez
y devant le tombeau de
Charlemagne. "Les voutes solitaires"
peuvent répéter que paroles austères

à bientôt, cher ami
écrivez-moi aux petites
salles et croyez-moi

Sempre tuo
Tordement-bruy.